**Dr Kenneth Mathews, Genèse, session 13,
La cérémonie de l'alliance et le signe de l'alliance, partie 2**

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 13, La cérémonie de l'alliance et le signe de l'alliance, partie 2, Genèse 15 :1-17 :27.

Aujourd'hui, c'est la leçon 13, deuxième partie, une suite de notre discussion sur ce que nous trouvons dans les chapitres 15, 16 et 17.

La dernière fois, nous avons parlé de la cérémonie de l'alliance au chapitre 15, et maintenant nous voulons conclure cette section importante du chapitre 16 avec la naissance d'Ismaël. Puis au chapitre 17, le signe de l'alliance. En ce qui concerne Agar et Ismaël au chapitre 16, nous constatons que cela fait 10 ans depuis qu'Abraham et Sarah sont entrés en Canaan.

Le chapitre 16, verset 1 décrit Sarah, la femme d'Abraham ne lui avait pas donné d'enfants. Cela nous ramène donc à ce que nous avons appris au chapitre 11 : qu’elle était stérile et qu’elle a continué à l’être. Le verset qui suit dit : Abraham a accepté ce que Sarah a dit.

Donc, après Sarah, je préfère qu'Abraham vive à Canaan depuis 10 ans. Ainsi, vous pouvez voir maintenant que Sarah a 75 ans. Et Abraham a 85 ans.

Ainsi, ils choisissent, dans un geste désespéré, de proposer un plan différent selon lequel un enfant naîtrait. Et ainsi, vous vous souviendrez qu'au chapitre 15, où il y avait la proposition d'adoption d'Éliézer, un serviteur de la maison d'Abraham, Dieu répondit en disant au chapitre 15, verset quatre, un fils naîtra de votre propre corps, qui sera votre héritier. Eh bien, c'est ce que nous trouvons avec Agar et Ismaël. Une proposition d'avoir un enfant par Sarah elle-même répond à cette attente car Abraham sera le père, Agar, la servante égyptienne, sera la mère, et sera alors considérée comme la progéniture d'Abraham. , Sarah.

Alors, quand il s’agit de la coutume de l’adoption par une mère porteuse, c’est quelque chose qui devait être acceptable. Et quelque chose que Sarah et Abraham avaient choisi parce qu'Abraham était d'accord avec ce que Sarah avait dit. Alors, il a couché avec elle, nous dit-on.

Au verset quatre, il a couché avec Agar et elle a conçu. Maintenant, si vous regardez le verset précédent, remarquez ce qu’il dit, en utilisant le langage de Genèse trois, de la part d’Ève, qui prit le fruit et le donna ensuite à son mari. C’est ce qui est raconté dans Genèse trois.

C'est donc ce qui est dit au verset trois du chapitre 16. Ainsi, après qu'Abraham eut vécu 10 ans à Canaan, Sarah, sa femme, prit sa servante égyptienne, Agar, et la donna à son mari pour qu'elle soit sa femme. . Cela peut être le reflet intentionnel de ce qui s’est passé dans le jardin.

Et ainsi, la condition humaine perdure. Dans un doute gênant de la Parole de Dieu, une partie du voyage spirituel, une partie de la croissance dans votre relation avec Dieu, c'est lorsque nous trébuchons, que Dieu n'abandonne pas, mais plutôt il sauve. Et nous découvrirons que, dans ce cas, Dieu a fait une autre mesure pour sauver le plan.

Il y a ici une menace pour la promesse parce qu’Agar est une étrangère, une Égyptienne. Ainsi, les échos du péché d’Ève nous mettront en alerte quant au fait que la promesse de procréation va se réaliser et que Dieu y veillera. Il en résulta donc une rivalité entre les deux femmes, Sarah et Agar.

Lorsqu'elle a su qu'elle était enceinte, elle a commencé à mépriser sa maîtresse. Vous pouvez donc voir que la tradition très forte de l'identité d'une femme dans l'Antiquité était d'avoir des enfants. Et si vous n’aviez pas d’enfants, alors vous étiez méprisé par la société.

Il y a donc toujours eu du prestige associé aux femmes qui avaient plusieurs enfants. Et puis, bien sûr, une diminution de la valeur d’une femme si elle n’a pas d’enfants. Bien entendu, il s’agissait d’une coutume et non d’une exigence biblique, ni d’un précédent biblique.

Et donc, nous savons bien sûr qu'il y a des femmes qui n'ont pas d'enfants, soit par choix, soit peut-être par incapacité, soit du fait de leur mari, soit de la femme elle-même, de concevoir et d'avoir un enfant. Mais cela ne doit pas être compris comme quelque chose à mépriser. Il ne faut pas non plus comprendre que ce soit une punition de Dieu.

C'est quelque chose qui était une coutume dans l'Antiquité au cours des premières années de l'expérience israélienne et qui ne peut pas être appliquée universellement aux femmes chrétiennes d'aujourd'hui. Ensuite, nous constatons que Sarah répond en réalité par une accusation contre Abraham. C’est vraiment une accusation contre Abraham, mais ce n’est pas une accusation contre Abraham.

C'est une accusation contre Abraham. Au lieu de cela, je rejette le blâme lorsqu'elle dit que vous êtes responsable du tort que je subis. J'ai mis ma servante dans tes bras, et maintenant qu'elle sait qu'elle est enceinte, elle me méprise.

Que le Seigneur juge entre vous et moi. Et donc on a le sentiment, je pense maintenant, de souffrir de la décision qu'elle a prise. Et elle reconnaît, ou du moins accuse Abraham d’être co-participant.

Que le Seigneur juge, et elle donne à juste titre au Seigneur le soin de déterminer qui est en faute. Et je pense que nous pouvons affirmer avec assurance que les deux doivent être compris comme étant en faute – verset 6. Votre servante est entre vos mains, et ainsi Abraham a dit, faites d'elle ce que vous jugerez bon.

Cela a dû être une grande tristesse de la part d’Abraham car, après tout, Agar portait son enfant. Ainsi, il est dit que Sarah a maltraité Agar, alors elle s'est enfuie d'elle. Nous avons à nouveau la preuve de la grande miséricorde de Dieu.

Comme au verset 7, nous apprenons que l'ange du Seigneur, ce messager du Seigneur, trouva Agar près d'une source dans le désert. Et il dit : Agar, d'où viens-tu et où vas-tu ? Et elle dit : Je fuis ma maîtresse, Sarah — verset 9. Alors l'ange du Seigneur lui dit : retourne chez ta maîtresse et soumets-toi à elle.

Et l'ange ajouta : J'augmenterai tellement votre nombre qu'ils seront trop nombreux pour être comptés. Nous avons certainement déjà entendu cela : des promesses faites à Abraham.

Une progéniture nombreuse, comme la poussière de la terre et les étoiles du ciel. Et maintenant nous avons la promesse étendue par le Seigneur basée sur la relation que cet enfant aura avec Abraham. Dieu bénit et enrichit ainsi la vie d'Abraham.

Et même celui-ci, Ismaël, qui n'était pas conforme à la volonté parfaite de Dieu, est néanmoins doté d'une grande descendance. Et il deviendra le père de 12 nations. Cette généalogie d’Ismaël sera présentée dans les chapitres ultérieurs.

Or, l’ange Seigneur décrit effectivement ce personnage d’Ismaël. Et cela se trouve au verset 11. L’ange Seigneur dit à Agar : tu es maintenant une enfant.

Tu as un fils et tu l'appelleras Ismaël. Or, cela est frappant car le nom Ismaël signifie Dieu. C'est l'EL.

Ismaël, Dieu entend. Ishma, Dieu entend. Voilà donc l'explication.

Car le Seigneur a entendu parler de votre misère. Ainsi, Dieu est miséricordieux et attentif aux besoins de l’esclave égyptienne. Et qu'il la protégera et subviendra à ses besoins et à ceux de son enfant.

Et c’est-à-dire qu’il est dit que le Seigneur ici va fournir une grande progéniture à Ismaël. Et au verset 12, il est dit : tel est son caractère. Ce sera un homme comme un âne sauvage.

En d’autres termes, il vivra en marge de la société. Dans l’arène du désert, il sera également un personnage très hostile. Sa main sera contre tous, et la main de tous contre lui.

Et il vivra dans l'hostilité envers tous ses frères. Et c'est ce qui se passe. Tout comme nous avons vu l’hostilité entre Sarah et Agar, celle-ci se transmettra à leurs descendants.

Et il y aura une rivalité entre la postérité d’Ismaël et la postérité promise d’Isaac. Et nous le verrons tout au long de la longue histoire des nations issues d’Ismaël puis d’Israël. Maintenant, il y a une autre pièce sur l'expérience d'Agar.

Nous avons ici un langage qui concerne la vision. Et si vous regardez le verset 13, vous êtes le Dieu, dit-elle. Elle a donné le nom au Seigneur qui lui a parlé. Tu es le Dieu qui me voit.

Car dit-elle, j'ai maintenant vu celui qui me voit. Maintenant, c'est El Roi, EL, Dieu, qui me voit. C'est le mot Roi.

Certaines versions porteront en réalité le nom d'El Roi. Ici, dans la Nouvelle Version Internationale, cela est traduit, et cela est traduit, le Dieu qui me voit. C'est pourquoi elle a nommé la source, ou le puits naturel, Beer- lahai - roi , ce qui signifie le puits du vivant qui me voit.

C’est devenu un moyen important d’identifier le lieu grâce à son expérience. Et c’est un hommage à Dieu, tel qu’elle peut le mieux le comprendre, en tant que femme égyptienne, en utilisant ce terme générique pour Dieu, El. Mais ce que Dieu a choisi de faire, c’est d’étendre sa miséricorde et sa bonté, même à ceux que nous pourrions appeler des étrangers.

Et nous verrons cela encore dans la vie d'Esaü et des Edomites, que Dieu a un plan de miséricorde pour toutes les nations, une bénédiction pour toutes les nations, même les ennemis traditionnels d'Israël, comme nous l'avons vu dans la Table des Nations. . Verset 15 : Agar enfanta un fils à Abram, et Abram lui donna le nom d'Ismaël. Ainsi, à son retour, il a dû y avoir une explication qu’Agar a donnée à Abraham, et il s’y conforme en nommant le fils Ismaël.

Ensuite, nous avons ici une date sur l’âge d’Abraham. Cela nous est donc très utile dans la chronologie et la mesure de ce voyage d’Abraham. Et nous découvrirons qu’Ismaël a 13 ans de plus qu’Isaac.

Continuons maintenant avec l'alliance de la circoncision, qui se trouve au chapitre 17. C'est un chapitre important pour nous car il concerne l'un des principaux marqueurs d'identification de la progéniture d'Abraham en Israël, et c'est le signe de l'alliance de la circoncision. Si le chapitre 15 concerne la ratification par cérémonie, alors le chapitre 17 est la confirmation par signe de circoncision.

Certains érudits pensent qu'il s'agit d'une alliance différente. Elle est identifiée comme l'alliance de la circoncision parce que vous avez la stipulation explicite dans le premier verset qui dit : Le Seigneur lui apparut et dit : Je suis Dieu Tout-Puissant. Et alors, je marcherais devant moi et je serais irréprochable.

Marchez devant moi et soyez irréprochable. Mais je pense qu’il existe un parallèle entre les chapitres 15 et 17 qui indique, du moins dans mon esprit et dans celui d’autres commentateurs, qu’il s’agit d’une continuation de la même alliance. Parce qu'au chapitre 15, versets un et sept, vous avez la déclaration Je suis.

Et puis, au chapitre 17 ici, nous avons la déclaration Je suis. Je suis Dieu Tout-Puissant. Nous avons donc ici l'hébreu El Shaddai, Dieu Tout-Puissant.

Ce que nous voulons voir dans le chapitre 17, et j’espère attirer notre attention à plusieurs reprises alors que nous traçons et appliquons le voyage spirituel d’Abraham, c’est qu’il y a une relation plus étroite qui se développe entre Dieu et Abraham. Cela fait partie de la manière dont Dieu forme et enseigne Abraham sur lui-même, c'est-à-dire sur le Seigneur, et ensuite aussi sur Abraham lui-même et la nature des promesses, la certitude des promesses. Et comment Dieu va utiliser ces promesses de manière à se déployer pour pourvoir à un libérateur.

Nous devons donc garder cela à l’esprit : une relation plus étroite est en train d’évoluer. De plus, nous voulons voir ce chapitre, et nous l'avons déjà vu auparavant, mais je le porte à votre attention maintenant que Dieu veut se faire connaître. On pourrait dire que Dieu veut se faire voir et entendre.

Cela vient de l'abondance de l'amour de Dieu ; nous avons parlé de cela, de la façon dont il a choisi de créer à cause du débordement de son amour, de son désir de créer un peuple spécial ; il appelle les personnes spéciales sa propre possession. Comme il veut partager sa vie, toute la merveille merveilleuse de Dieu, la vie, la vie éternelle, l'amour parfait, la joie parfaite, la paix parfaite, tous ces aspects merveilleux de la vie de Dieu, il veut partager cela avec les gens qui veulent le recevoir. . Et qui le reçoit par la foi et la confiance dans la parole révélatrice de Dieu ? Dieu se fait connaître de plusieurs manières par révélation ; nous avons vu un discours direct, puis nous avons vu des visions se produire.

Ainsi, au chapitre 17, nous voyons une autre apparition du Seigneur, se faisant connaître et se faisant entendre. Nous pouvons reconnaître en tant que chrétiens que le Seigneur Dieu est si dévoué et engagé à créer pour lui-même et à secourir des personnes spéciales qu'il a choisi de venir lui-même dans la personne de notre Seigneur Jésus-Christ. Comme l’indique la lettre aux Colossiens, la plénitude de toute la Divinité, de tout Dieu, se trouve en Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Ainsi, Dieu a choisi de venir lui-même dans la deuxième personne du Dieu trinitaire, le Fils de Dieu. Il n’est pas venu comme un ange sauveur, comme nous l’avons vu ici au chapitre 16. Et il est venu comme un bébé, un enfant, un enfant promis, qui a grandi comme les humains, et il était pleinement humain et pleinement Dieu.

Quel mystère unique que l’identité et le caractère de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi il s'agit d'une relation si plus étroite en vertu de l'humanité de notre Seigneur, qui vit ce que nous vivons tant, et pourtant il est resté parfaitement fidèle au Seigneur. Il a volontairement assumé les souffrances et les malheurs de la vie et de la mort pour nous tous, absorbant la douleur et les pertes tout en vainquant nos principaux ennemis du diable, de Satan, de la maladie et de la mort.

Et venir à une nouvelle vie et rendre cela possible pour nous. Si nous recevons l’offre d’entrer dans le royaume de Dieu par la foi, nous entrerons dans la vie de Dieu. Alors, il lui apparut et dit : Je suis El Shaddaï, Dieu Tout-Puissant.

Nous ne savons pas exactement comment comprendre Shaddai. Il y a eu quelques suggestions. Les traductions en anglais suivent généralement le rendu grec, Dieu Tout-Puissant. Mais c'est l'un des noms d'El, tout comme nous l'avons vu avec El Elyon, et comme nous l'avons vu avec El Roi et d'autres.

C'est l'un des noms El qui étaient souvent prononcés par les patriarches pour identifier le Seigneur Dieu. Maintenant, le langage, marchez devant moi et soyez irréprochable, nous rappellera alors Enoch dans la généalogie séthite , qui marchait avec Dieu puis fut transporté dans la présence du Seigneur au ciel. Noé est considéré comme un homme pieux marchant devant le Seigneur.

Nous nous souvenons dans l'histoire de Job qu'il est identifié comme irréprochable. C’est donc un appel pour qu’Abraham se rapproche du Seigneur, et il doit le faire en se consacrant à la bonne foi dans le Seigneur et au bon comportement. Or, ce langage, irréprochable, ne veut pas dire qu'il est parfait.

Quel est plutôt le terme utilisé pour désigner la complétude ou l'intégralité ? Être une personne est l’exhortation de mon alliance à mener une vie intègre, une vie de fidélité et de piété. Donc, je ne pense pas que ce que nous avons à l'esprit ici, c'est qu'il gagne l'alliance, ou qu'il gagne la justice, car après tout cela a été déclaré le cas.

Mais ce qu'il lui dit, et ce que je pense que nous pouvons retenir de ce passage, c'est que nous, par la grâce de Dieu, faisons un effort pour avoir une vie consacrée dans la foi, en faisant confiance à nous-mêmes et à tout ce que nous avons. , tout ce que nous sommes, à la bonne garde de Dieu, croyant en ses promesses, croyant en sa protection, croyant qu'il nous soutiendra et nous bénira. Nous continuerons à vivre d’une manière qui lui plaît, un style de vie qui est une vie entièrement engagée envers lui dans un comportement moral juste. Ainsi, dit-il alors, je confirmerai mon alliance au chapitre 17 entre moi et vous et j'augmenterai considérablement votre nombre.

Nous revenons donc au même problème, qui est le problème majeur, la tension majeure, à savoir la naissance des enfants. Maintenant, je pourrais dire à propos du changement de nom qui se produira ici pour Abraham et Saraï en Sarah, que le changement de nom est une manière de signaler une nouvelle identité. Alors, regardons le langage utilisé pour Abram et Abraham.

Abram signifie père exalté. Ab signifie père, et bélier signifie père exalté et exalté. Il va changer son nom en Abraham, et il explique ce nom.

Je t'ai fait. En d’autres termes, il s’agit d’une promesse qui, du point de vue de Dieu, est pratiquement accomplie. Je t'ai fait.

Il s’agit donc d’une déclaration aux conséquences continues, père de nombreuses nations. Raham signifie père, Raham signifie plusieurs, père de plusieurs. Et ainsi, nous avons alors dans son nom, Abraham, l'idée de nombreuses nations, ce qui, bien sûr, nous rappellerait comment Abraham et sa progéniture sont la réponse de Dieu à la Tour de Babel, où de nombreuses nations sont formées, mais pas à cause de leur fidélité.

Ils voulaient se faire un nom par fierté et par réputation. Mais plutôt, Abraham se soumet humblement aux promesses de Dieu, qui dit à Abraham au chapitre 12 : Je rendrai ton nom grand. Ainsi, Abraham ne s’empare pas d’un nom illicitement, mais Dieu le bénit en lui donnant un nom et une réputation.

Et en continuant, dit-il en explication, je vous rendrai très fructueux. Cela ne vous rappelle-t-il pas ce que nous avons lu auparavant ? Dans Genèse chapitre 1, verset 28, dans Genèse chapitre 9, verset 1, et puis ce que nous avons découvert, le langage de la fécondité. Et puis il continue en disant : Je ferai de vous des nations.

Or, c’est un aspect supplémentaire du verset 6, et les rois viendront de vous. Et c’est certainement le cas lorsque vous lisez l’histoire de la Genèse. Les rois tribaux d'Ismaël, les rois édomites d'Ésaü, puis d'Isaac et de Jacob et des 12 fils de Juda viendront les grands rois de la dynastie davidique.

Ainsi, les rois viendront de toi. Tout cela a à voir avec l'intervention de Dieu, l'œuvre de Dieu. Les volontés sont si importantes ici.

Et remarquez que l’alliance sera éternelle, pour toujours, entre moi, vous et vos descendants, pour toutes les générations à venir. Or, la seule façon pour que cela soit possible est grâce à une descendance qui est ce libérateur attendu, qui peut assurer à Abraham et à ses descendants cette relation permanente pour être votre Dieu et le Dieu de vos descendants après vous. Et que cela pourrait être éternel.

Tout le pays de Canaan, où tu es maintenant étranger, étranger, étranger, je le donnerai en possession éternelle à toi et à ta postérité après toi, et je serai leur Dieu. Cela vous rappelle le chapitre 15. Rappelez-vous, dans les premiers versets, nous avons parlé de la promesse d'une descendance comme les étoiles du ciel.

Et puis il y a la cérémonie de l’alliance avec le partage en deux des animaux destinés au sacrifice. Et dans ce contexte, une discussion sur la manière dont Dieu donnera à Abraham le pays de Canaan après que ses descendants auront passé 400 ans et quatre décennies en Égypte. Ensuite, ils seront livrés.

Ils retourneront au pays de Canaan. Leur terre ferait partie de l'héritage d'Abraham. C'est ce que l'on retrouve également au chapitre 17.

Référence à la descendance d'Abraham puis à la terre promise. Tout cela s’inscrit ici dans l’idée d’un engagement de la part de Dieu envers Abraham et, par conséquent, de la relation d’Abraham avec Dieu. C’est ce qu’est l’alliance.

Je veux le porter à nouveau à votre attention. L'importance de l'alliance en tant que relation. Désormais, le signe de la relation sera la circoncision.

Et c'est un signe approprié pour cette relation entre Dieu et Abraham et sa descendance. Parce qu'elle est fabriquée dans l'organe mâle, l'organe sexuel qui produit la progéniture, et cela fait donc partie du signe d'engagement de la part d'Abraham qu'il a reçu dans tous ses descendants cette grande promesse de bénédiction.

Or, la circoncision n’était pas propre à Israël. Leurs voisins pratiquaient la circoncision. Mais dans ce cas, il ne s’agit pas d’un rite de puberté, mais plutôt d’un quelconque objectif hygiénique.

Mais il signale plutôt la promesse, voire une marque dans le corps. Le nom de Sarah est également changé en Sarah. Et d’après sa comparaison, elle sera la mère des nations, et des rois naîtront d’elle.

Sarah veut dire princesse. Et encore une fois, Sarah signifie aussi princesse. Eh bien, quelle a été la réponse d’Abraham ? Ce n'est pas une réponse héroïque.

Il rit. Car à son âge, 99 ans, et si elle tombe enceinte, dit-il, un homme de 100 ans peut-il être père d'un enfant ? Et puis il s'exclame, si seulement Ismaël pouvait vivre sous votre bénédiction. Et Dieu lui promet, comme nous le trouvons au verset 20, que je prendrai soin d’Ismaël.

Ce fils que tu aimes, je prendrai soin de lui. Et lui aussi grandira grâce à toi, Abraham, à cause de mon alliance avec toi.

Et il deviendra le père de 12 dirigeants, comme nous le verrons. Isaac devient le père de 12 dirigeants. Ainsi, Dieu précise au verset 21 que le nom de l’enfant sera Isaac, que Sarah vous enfantera à cette époque l’année prochaine.

Ainsi, l’identité du fils au verset 19 serait Isaac. Et Isaac va jouer son nom sur la réponse d'Abraham, et comme nous le verrons au chapitre 18 la prochaine fois, la réponse de Sarah, qui rit aussi en entendant que ce sera le cas, qu'elle accouchera. Isaac veut dire qu'il rit, ou qu'il rira.

Ainsi, d’une part, le nom Isaac reflète le doute et l’hésitation de ses parents, Abraham et Sarah. Mais d’un autre côté, cela témoigne de la grande joie que l’enfant apportera à cette famille vieillissante. Ainsi, on nous dit qu'Abraham a pris son fils Ismaël et l'a circoncis ainsi que tous les autres membres de sa maison.

Et il est dit au verset 24 qu'il était circoncis. Le chapitre se termine en disant que tous ceux qui vivaient dans la maison, c'est-à-dire sous l'égide de l'alliance, ont fait l'expérience de la circoncision. Ainsi, Ismaël est également béni.

C'est un étranger. Et cela nous amène au cadre approprié pour comprendre Sodome et Gomorrhe. Et la prochaine fois nous passerons à la leçon 13, chapitres 18 et 19 concernant Sodome et Gomorrhe.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 13, La cérémonie de l'alliance et le signe de l'alliance, partie 2, Genèse 15 :1-17 :27.